suivie de la révolution signifierait leur fin en tant que bureaucratie. Les masses, dans la guerre, n'auraient aucun besoin de la bureaucratie et l'élimineraient.

La politique de coexistence et à voies pacifiques au socialisme, vient encore de montrer, cette année, qu'elle ne sert qu'à maintenir pour une plus longue durée la bureaucratie.

LA GUERRE ATOMIQUE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE QUE PREPARE L'IMPERIALISME EST INEVITABLE.

Toute la politique de l'impérialisme, sa tentative d'invasion de Cuba, la répression des masses au Moyen-Orient, en Asie, en Amérique Latine, en Afrique, la répression de la bourgeoisie dans les pays capitalistes, montrent qu'il n'y a aucune possibilité de coexistence pacifique.

Si le capitalisme accepte la coexistence pacifique, c'est parce que cela lui convient momentanément, avant tout et surtout, afin de pouvoir utiliser les services de la bureaucratie soviétique et des autres Etats Ouvriers, des partis communistes, pour empêcher l'insurrection des masses et des révolutions coloniales. D'un côté, l'impérialisme utilise cette politique de coexistence pacifique, de l'autre il prépare la guerre atomique.

Le capitalisme et l'impérialisme mondiaux ne pensent pas pouvoir contenir, faire reculer ou vaincre, pays par pays, le développement de la révolution coloniale et socialiste mondiale. Aussi, se préparent-ils à lancer la guerre mondiale atomique contre-révolutionnaire pour répondre, en tant que régime et comme classe, à l'avance imparable de la révolution socialiste mondiale.

Deux faits essentiels le montrent. D'une part, l'attitude de l'impérialisme ; de l'autre, celle de l'Eglise catholique.

L'ATTITUDE DE L'IMPERIALISME.

L'impérialisme dédie, comme jamais dans l'histoire, des sommes et des moyens fabuleux — qui permettraient au monde de vivre pendant des années — pour préparer la guerre atomique. Le récent mouvement anglais des « espions de la Paix » montre clairement que l'impérialisme britannique prépare la guerre atomique.

Le sous-marin « Thersher », qui vient de couler, indique que l'impérialisme américain met au point des armes qui puissent échapper au contrôle des Soviétiques (sous-marins immergés à des profondeurs telles que tout contrôle soit rendu impossible). A cette étape, l'impérialisme américain consacre environ 60% de son revenu annuel et 20 à 25% de la richesse produite par les pays capitalistes développés, pour la préparation de la guerre atomique, ce qui indique qu'il n'envisage pas un avenir de paix, de coexistence et de compétition. Il se prépare pour lancer, à la première occasion, la guerre mondiale atomique contre-révolutionnaire.

Les heurts actuels entre Kennedy et les contre-révolutionnaires cubains sur la question de l'invasion de Cuba ne signifient pas que Kennedy ait abandonné son programme d'invasion ou qu'il se propose de respecter la révolution cubaine, la révolution coloniale, la lutte des masses. Ils indiquent la peur énorme des conséquences d'une invasion dans la situation actuelle. Le gouvernement Kennedy soumet alors sa politique d'invasion contre Cuba à sa politique globale, et non à celle des contre-révolutionnaires cubains.

L'attitude prise par ces derniers, à travers Miro Cardona, et leur réaction envers Kennedy sont motivées par la conscience qu'ils ont de ce que toute passivité, inactivité, les décompose et les brise, et que leurs intérêts individuels, leurs intérêts de petit groupe capitaliste s'effondrent. Ce qui les unit, c'est la perspec-